

- autrou senechal dal me glevas
 pberson poulgoalou *enn galvas*,

—

a souilleres a lavarè
 da mri manson pa hi guelè

—

mari mazon scrivet eur lizer
 tut avoalh a vo de/'he cas d'ar gher

—

pe voa dgiouet da montroulez
 medè ar barnour yaouank ober lez

—

....

duchentil poulgallo a lavarè
 petra nevè so erruet pe son . .

—

mri mazon à so dimet/eurejet
 ha mon *barnes* à oet

143

(Peniun)

an den yaouank à larè pe ici met/s dar gher,
 mon eran tamik da vodrè da dremen ma amser
 a me ia ar het ma inn da vuel me mestres coant
 rann a ra ma challon gant y selliou argant

heuvat, ~~hevat~~ me mestresik, 'hvat doch a laran
 oh

pa vi/vuellan ho torrejou gand joa ho saludan,
 - *Carghet orchu* den yaouank tout a gomplimanchou,

- namser e oan em gher me ho guele bemdè
 ha me oa ken fidel doch ha ui nem godissè,
 me oa fidel dorchu al ma ve an estik,
 voar ar bochedik spern guen o cana y sonik,

-

an estik ,hag ar beufik a so ar lapouset
 hag a so da pi/purvion purvion bars ar gué
 neuse eur furigation voar al lapouset ail,
 non pas ar fidelè aneus ar turgunal
 ha nint ket kent fidel ne a mant an turgunal,

-

enes pe goll y fares a nem toll da f/vervel

=

a me a refe ivè vel me trottè nem fenn
 mar zefe ma vestresik dem lise/dilese a gren

144

Ve ket possubl den yaouank a ve kemet facht
 a nen teufech da velon da velon dem guellet, -

me à ieo da velon mès nonpas d'ho guellet
 rag birviken den/plac'h yaouank em guelène gousket.

-

ve ket . . . ave ken dizeron
 a ne teufec'h dem guellet e ben padon melon,
 me a ieo dan/da velon hag a zistro dan gher
 na birviken ~~den/plac'h~~ mech yaouank, ne ven o servicher

-

da guen maria guenc'holo, dan amser tremenet
 me a iè d'ar pardon oh! ia vit i guelet ;
 Me nem lakè ni kichen e vit y saludi
 rag visè bet/beb mare et e antreteni.

-

- hevat, dorch ta den yaonk penoch det dam guellet
 nec'h bras em eus em speret dar boen a ghemeret
 pe ne meus ket a c/gongé ar bloa ma da zimi
~~ne meus~~ diabuset ho speret demeus me darompi

-

145

quit om en de/sisabusi, pema diabuset
 har chaden ar garante trenonhi so torret,
 rag se mon deut/et eur ~~leur~~ vuech choas bars ho appartemanc
 hui a so ar fleurdelysen demeus ar zemeuranc,

=

kenton larez/s kenavo voant da foar Carahes,
 hi ziouchot ~~a voa~~ glebet gant daellou i galon hundanat
 gant an nec'h a voa dezi pa zeues d'he guittat

=

Son p 148

me a meus choaset dre me fen
 eur vestresik evel dar sent,
 ha me iè dhisul dhi *gullet*
 ià mar ve possubl din kerset

=

ha gasso d hei evit present
 eur goallen aour hag *unan* argant
 ha mar e vuelffech fva minon
 joa brass a gasso n'ho c'halon a laounefo ho kalon

-

daoulagadigou so n'i fen
 so ken kaer dour e vueren
 an dentigou a so n'i fen
 a so ken kaer vel pel/rlesen

LXVII - (pp. 247-9) PENIUN

- 1 Le jeune homme disait, en sortant de la maison :
Je m'en vais un peu à Bodré, pour passer le temps,
Et je vais () pour aller voir ma jolie maîtresse,
Elle me fend le coeur de ses regards d'argent.
- 5 -Bonheur, bonheur, ma maîtresse, je vous souhaite bonheur,
Quand je vois vos portes je vous salue avec joie,
-Jeune homme vous êtes tout rempli de compliments
-Du temps où j'étais à la maison je vous voyais chaque jour
Et je vous étais si fidèle et vous vous moquiez de moi,
10 Je vous étais fidèle comme l'est le rossignol
Sur la fleurette d'aubépine chantant sa chansonnette.
-Le rossignol et le (pinson ?) sont les oiseaux
Qui sont le plus souvent, plus souvent dans les arbres,
Qui ont () sur les autres oiseaux,
15 Et ils ne sont pas aussi fidèles que n'est la tourterelle
Qui, quand elle perd sa compagne, se donne la mort.
Et je le ferais aussi comme (j'en aurais l'idée ?)
Si ma maîtresse venait à me quitter pour de bon.
-Ce n'est pas possible, jeune homme, que vous soyez si fâché
20 Que vous ne veniez pas à Melon, à Melon pour me voir ?
-J'irai à Melon, mais non pas pour vous voir
Car jamais, jeune fille, vous ne coucherez dans mon lit.
- Ce n'est pas ... que vous soyez si déraisonnable
Que vous ne viendrez pas me voir au pardon de Melon ?
25 -J'irai à Melon et reviendrai chez moi
Jamais, jeune fille, je ne serai votre serviteur.
A la fête de la Vierge de septembre,
J'allais au pardon, oh oui, pour la voir ;
Je me mis près d'elle afin de la saluer
30 Car était venu le moment de l'entretenir.
-Bonheur à vous, jeune homme, puisque vous êtes venu me voir,
Mon esprit est grandement troublé de la peine que vous prenez.
Comme je n'ai pas l'autorisation de me marier cette année,
Détrompez vous l'esprit de me fréquenter.
- 35 A quoi bon me détromper quand vous ne vous détrompez pas,
Et la chaîne de l'amour entre nous est rompue,
Pour cela je suis venu une fois encore dans votre ()
Vous êtes la fleur de lys de la demeureance.
La première fois que je lui dis au revoir, c'était à la foire de Carhaix,
40 Ses joues étaient mouillées des larmes de son coeur soupirant,
A cause du souci qu'elle avait quand elle vint à me quitter.